

L'info

en plus

L'association, une école de la démocratie

Il a commencé à Rougemont, en marge de son métier d'agriculteur, dans les organisations syndicales, Pascal Bonvalot change de métier, devient commercial, d'abord dans une PME, puis chez APRR, il monte un temps une micro entreprise de pâtisserie, qui l'occupe les samedis et dimanche. Non qu'il soit hyperactif, mais plutôt curieux et intéressé par mille et une choses.

Il fait aussi partie du comité des fêtes, puis des Amis du vieux Rougemont, et crée en 2015 Les 2 mains gauches, l'association valorise la création fait main. Pascal Bonvalot est d'autant plus à l'aise dans le monde culturel qu'il trouve aussi le temps de créer, avec talent, des luminaires et des sculptures à partir de bois de récup.

A la tête de la Recyclerie

Son dernier engagement : la Recyclade de la vallée, une ressourcerie qui dépend d'une maison mère et regroupe trois entités.

Lui préside à la destinée de celle de Baume-les-Dames, pour l'installer en stand-by, elle attend de nouveaux locaux et doit s'installer pour patienter à Laissey dans les semaines à venir. Certes, l'homme a tâté de la politique, deux mandats à Chazelot-Rougemont. « C'est aussi une façon de rendre service, mais les discussions y sont plus cloisonnées, plus politisées, moins vraie que dans une association, où chacun donne son avis, lorsqu'il faut prendre une décision, une personne vaut une voix. »



REDMI NOTER
ALQUAD CAMER/7

« L'association, c'est la base de la démocratie », estime Pascal Bonvalot fort de 18 ans d'expérience. Photo ER/DR

Le plaisir

À la ressourcerie Baumnoise, l'une des difficultés fut de faire cohabiter les salariés dépendant de la structure mère, les ressourciers, et les bénévoles qui eux gèrent l'espace de vente. « A force de dialogue, chacun trouve sa place dans le respect de l'autre, aujourd'hui les relations sont très fluides. Un bénévolat donne de son temps s'il vient par plaisir, la convivialité y est essentielle. »

Pascal Bonvalot ne choisit pas le mot famille au hasard, il y voit les ajustements sans cesse nécessaires entre places assignées, possibles jalousies et envies différentes. Ses recettes pour un fonctionnement optimal ? « Rendre chacun responsable d'une tâche pour qu'il considère que c'est son association. Travailler en binômes sur les postes à responsabilités pour éviter l'épuisement. Réduire les mandats pour éviter de s'approprier l'association. Consigner ce que chacun a des idées à apporter. Ainsi, tout le monde se rend compte de la richesse des rencontres. Une détermination, c'est la base de la démocratie, on devrait tous y passer deux ou trois ans pour apprendre à écouter, dialoguer et vivre et construire avec les autres ». Et ça marche, Pascal Bonvalot en fait la preuve à Rougemont et à Baume-les-Dames, une dernière condition nécessaire « avoir le soutien de sa famille ».

Catherine CHAILLET.